

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

SUPPLEMENT
DES MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, 8 OCTOBRE 1841.

NUMÉRO 6.

MR. L'EDITEUR,

Je vois avec peine, par votre numéro du 24 dernier, qu'aucun des Messieurs qui ont assisté à la retraite ecclésiastique du diocèse de Québec, ne vous a communiqué des détails sur une réunion qui fait honneur au clergé du diocèse et à la religion en ce pays. Quoiqu'un des moins habiles, je hasarde ces lignes, tardives à la vérité, mais qui pourront, faute de mieux, avoir leur utilité. Si vous le trouvez à propos, donnez leur une place dans votre estimable journal.

..... 27 Septembre 1841.

UN ECCLESIASTIQUE.

RETRAITE ECCLÉSIASTIQUE DU DIOCÈSE DE QUÉBEC.

Sa Grandeur Joseph Signay, évêque de Québec, ayant annoncé par une circulaire à tous les membres de son clergé, une retraite ecclésiastique qui devait s'ouvrir le 8 septembre, à 4 h. p. m., environ 110 Curés et autres prêtres se sont réunis, ce jour-là, dans une des salles du séminaire de Québec, pour assister à ces saints exercices. Mgr. de Forbin Janson, évêque de Nancy, accompagné de l'évêque de Québec et de son digne coadjuteur, l'évêque de Syrdime, fit l'ouverture de la retraite par le chant de l'hymne *veni creator*, et prononça un discours analogue à la circonstance. Il prit pour texte ces paroles : *Castra Dei sunt hinc*. Que de belles choses ne dit-il pas sur ces camps de Dieu, cette réunion des officiers de l'armée du Seigneur et ce grand conseil où doivent se traiter les affaires de la plus haute importance. Invité à prêcher la retraite, ce prédicateur célèbre se chargea avec plaisir de cette sainte œuvre. Il parla trois fois par jour à la grande satisfaction de ses auditeurs. Son élocution forte et touchante, le choix des sujets qu'il a traités, l'heureuse application de la Stc. Ecriture, ses détails intéressans sur les devoirs des Pasteurs, tout a prouvé qu'il pouvait aussi avantageusement prêcher une retraite au clergé, que donner une mission aux fidèles. Son discours de clôture, prêché à la cathédrale en présence d'une foule immense, était un chef-d'œuvre, qui a produit un bien infini. Il a retracé avec son éloquence rare, les bienfaits du sacerdoce et la reconnaissance dont les peuples doivent être pénétrés pour le clergé. Tous les jours il célébrait la messe pour les retraitans, dans le lieu des exercices, et assistait dans la chapelle du séminaire à un salut, devenu public, à la demande d'un peuple avide de se réunir en prières à son clergé.

Le digne prélat qui gouverne ce diocèse a présidé la retraite, en a suivi scrupuleusement les exercices et s'est montré en tout, ainsi que son pieux coadjuteur, le vrai modèle du clergé. Il a profité de cette réunion si nombreuse de ses prêtres, pour donner à plusieurs

reprises des avis paternels, et ses paroles ont été accueillies avec respect. Ses récréations ont été employées à répondre à des questions embarrassantes et à faire les arrangements et changemens que requiert en ce diocèse, le commencement de l'année ecclésiastique, fixé au 29 de ce mois.

Le 16 au matin, tous les retraitans, en surplis et portant l'étole, se sont rendus processionnellement, en passant par la place publique, du séminaire à la cathédrale, où Mgr. l'évêque a officié, donné la communion générale, assisté au sermon de clôture, et reçu la rénovation des promesses cléricales. Après la sainte messe et ces cérémonies imposantes, tous, en chantant le *Te Deum*, sont revenus, dans le même ordre et par la même voie, au séminaire, à la salle des exercices, où un des messieurs du clergé a complimenté les seigneurs évêques et remercié les messieurs du séminaire, à peu près en ces termes :

“Mes seigneurs et messieurs du séminaire, c'est à la prière et au nom de mes vénérables confrères que je vous adresse la parole, pour vous payer le tribut de notre juste reconnaissance. Cette tâche aurait pu être mise en des mains plus habiles, et confiée à une langue plus exercée que la mienne ; mais puisqu'on le veut, j'accepte cet honneur, en réclamant cependant l'indulgence de cette assemblée respectable.

“Je dois naturellement commencer par payer à celui qui a si bien dirigé notre retraite, au noble évêque de Nancy, une dette bien grande, pour les services nombreux qu'il a rendus au clergé et aux fidèles de ce pays. Et si, suivant les règles de l'équité, la satisfaction doit égaler la dette, le moyen d'y réussir dans la circonstance présente....? Plus je considère notre tâche, plus je la trouve au-dessus de mes forces. À l'exemple du Sauveur, votre Grandeur a parcouru le pays en combattant tout le monde de ses bienfaits. Les malades ont été consolés ; les pécheurs ramenés à leurs devoirs ; les justes encouragés ; les hérétiques convertis ; les peuples éclairés ; des voyages pénibles exécutés ; des croix plantées ; des chemins de la croix érigés ; des missions, des neuvaines, des retraites.... Mais je m'arrête, depuis longtemps je me sens insolvable ; et forcé de demander grâce, j'offre à votre Grandeur pour toute satisfaction, nos cœurs, le secours de nos faibles prières, et un souvenir à la messe du samedi. Ce souvenir, suggéré par votre Grandeur, honorable et avantageux pour nous, sera une dette sacrée, que nous ne manquerons pas d'acquitter. Comme gage de notre promesse, que votre Grandeur daigne accepter cette adresse qui porte les noms de tous ceux qui ont fait la retraite sous votre direction. (Voir cette adresse, numéro du 24 septembre.)

“Notre second devoir est d'offrir nos plus humbles remerciemens aux MM. du séminaire, pour la manière gracieuse avec laquelle ils ont offert leur maison à l'usage de la retraite, et pour la générosité qu'ils ont montrée, en se chargeant volontairement des dépenses considérables, qu'entraîne nécessairement une réunion si nom-

breuse et de si longue durée. Cette faveur mérite toute notre reconnaissance, et met le comble à toutes celles si fréquentes que nous avons déjà reçues de cette respectable maison. N'est-ce pas ici que la plupart d'entre nous ont trouvé, non seulement des précepteurs savans et éclairés, mais surtout des amis sincères, de fidèles gardiens de l'innocence et des mœurs. Toujours ici la piété a marché de pair avec la science. Les MM. du séminaire n'ont rien épargné pour obtenir ces fins désirables : témoins les sacrifices qu'ils ont faits, depuis plusieurs années, pour rendre leur maison plus grande et plus commode, et élever l'éducation au niveau des lumières du siècle, sans espérer d'autre récompense, que le plaisir de faire le bien, et le succès de leurs élèves dans la piété et dans les sciences. Le ciel a favorisé leurs louables efforts : leur maison a conservé le nom de maison-mère, de première maison d'éducation du pays. C'est dans les rangs de ses élèves que le clergé, le barreau et les professions libérales se recrutent. Elle fournit à toutes les classes de la société les sujets les plus distingués. Avantages inappréciables, que le séminaire procure à la religion et au pays. Cette maison se rend encore recommandable par une hospitalité bien généreuse. Des appartemens très-convenables ont été préparés à grands frais pour la réception des étrangers, mais que dis-je, étrangers, il n'y a pas d'étrangers ici ; tous les ecclésiastiques, de quelque diocèse ou pays qu'ils soient, sont reçus comme des amis, comme des frères, avec une cordialité qu'on chercherait vainement ailleurs. Disons le : par la générosité de ces MM., leur maison est véritablement la maison paternelle du clergé. Aussi le clergé, tous les ecclésiastiques qui ont visité le Canada, conservent-ils pour cette maison l'attachement, l'affection et le respect qu'elle mérite à tant de titres. Cette déclaration est fondée sur l'opinion connue de nos vénérables confrères. Oui, MM. du séminaire, tels sont nos sentimens les plus sincères. Comptez sur notre reconnaissance pour les services que vous rendez tous les jours à l'Eglise, au pays et à chacun de nous, et particulièrement pour tous ceux que nous avons reçus de vous pendant le cours de cette retraite, pour les attentions, la politesse et les égards de tous les MM. qui composent votre maison. Nous n'attendons que l'occasion d'en donner des preuves et de vous payer d'un juste retour. Vivement intéressés à tout ce qui vous concerne, nous prenons une part bien sensible à l'affliction que vous ressentez de l'indisposition de votre très-respectable Supérieur. Nous sentons, comme vous, que sa perte laisserait un grand vide : les sciences, les arts, le pays, l'église, votre maison, tous y perdraient beaucoup. Aussi n'avons-nous pas attendu à ce jour pour demander au ciel son rétablissement. Nous avons prié en commun pendant notre retraite, nous prierons encore séparément pour la prompte guérison et la conservation de votre cher et digne Supérieur. et pour la prospérité du séminaire de Québec. Qu'il nous soit permis avant de

nous séparer de solliciter la faveur d'élever dans la chapelle où notre retraite a eu lieu, un petit monument, un chemin de la croix, destiné à perpétuer le souvenir de notre retraite et de la générosité des MM. du séminaire.

"C'est à vous, Mgr., que je m'adresse en finissant ; comme c'est par vous que ces saints exercices ont commencé, c'est aussi par vous qu'ils doivent se terminer. La grâce qui accompagne votre bénédiction va mettre le sceau aux fruits que nous espérons retirer de cette retraite. Nous connaissons les démarches que vous avez faites, pour procurer à votre clergé ces jours de salut, et cette connaissance excite notre vive gratitude. Votre appel a retenti d'un bout à l'autre du diocèse, et a porté la joie dans tous les cœurs. Nous sommes accourus à la voix du premier pasteur, et nous n'avons qu'à nous en féliciter. Tout a réussi au-delà de nos espérances. Une sagesse, qu'on ne saurait trop louer, a présidé à tout, a tout prévu, tout réglé, pour le temporel comme pour le spirituel de la retraite. Quel lieu pouvait mieux convenir à notre sainte réunion..... lieu plein de souvenirs, cher à nos cœurs..... lieu capable de réveiller en nous des sentimens bien précieux.... lieu le plus propre à notre renouvellement spirituel.....

"Le choix du prédicateur n'a pas besoin d'éloge ; le nom seul du noble évêque de Nancy est un éloge qui surpasse tout ce que je pourrais dire. Chacun de nous a été à portée de juger du bonheur de ce choix. Ce prédicateur puissant en œuvres comme en paroles, non content de traiter, avec une force irrésistible et une éloquence persuasive, tous les sujets de morale convenables à une retraite ecclésiastique, a voulu encore prêcher d'exemple, en s'associant à nous, pour suivre les exercices de la retraite. Qu'il était beau voir trois prélats et un si nombreux clergé travailler ensemble à l'œuvre sainte ! Que ces jours nous ont paru courts ! Pourquoi faut-il que nous ne puissions les prolonger ? Mais nous avons rendu compte de notre administration, nous avons revisé et retrempé nos armes spirituelles ; le grand conseil est tenu, les plans sont communiqués, les ordres donnés. Le devoir nous appelle à notre poste. Allons, chers confrères, volons où la gloire de Dieu et le salut des âmes nous appellent. Partons, mais avec la ferme résolution d'être toujours fidèles à Dieu, à la religion, à notre devoir, de respecter notre sacerdoce, et de combattre, avec courage, les combats du Seigneur, pour notre propre salut, et celui des âmes qui nous sont confiées.

"Daignez, Monseigneur, nous accorder votre bénédiction, et s'il vous plait, daignez y joindre celle de Monseigneur de Sydlime."

Monseigneur l'évêque de Québec, Mgr. de Nancy, Mgr. de Sydlime et M. Ant. Parant, Procureur du séminaire, ont répondu à ces adresses et complimens d'une manière honorable pour leurs cœurs, et bien flatteuse pour le clergé. La retraite étant close par là, Messieurs les retraitans sont allés reprendre, avec un nouveau zèle, les exercices du saint ministère.

UN ECCLESIASTIQUE.